

Nous franchissons enfin le seuil de notre demeure, un samedi, le 25 juin, à trois heures p. m. Nous allons d'abord à la chapelle présenter nos hommages à Notre-Seigneur qui y réside déjà. Nous recevons ensuite la visite du Révérend Père Lesserec, supérieur de la mission qui, avec trois frères vient nous souhaiter la bienvenue.

Après un bout de toilette, nous commençons le soir même la visite de notre domaine. C'est bientôt fait. Notre maison actuelle, de 27 pieds par 20, comprend la chapelle, la cuisine, un réfectoire et une salle. A quelques pas est la maison d'école où nous avons un dortoir. A une certaine distance, se trouve l'emplacement du futur couvent dont les pierres dorment encore dans la carrière, et le bois, dans la forêt. Plus loin est la maison des Pères, avec ses dépendances : boutique, bâtiments, glacière, grainerie, moulin, le tout aux dimensions fort modestes comme vous le pensez bien. Mais ce qui nous surprend agréablement, c'est de trouver la basse-cour peuplée de charmants poussins piaulant joyeusement sous le regard maternel. La prairie n'est pas déserte non plus, et vraiment nous habitons une terre où coulent, *sinon le miel*, du moins le lait et la crème.

Vous croyez peut-être, chères sœurs, qu'une nuit à Saint-Augustin n'est pas propre à favoriser le sommeil ? . . . Détrompez-vous. . . Jamais nous n'avons si bien dormi. Le lendemain, dimanche, Mgr Clut nous dit la messe pendant laquelle nous chantons nos cantiques favoris : O douce Providence — Amour au Sacré-Cœur — Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles — Je mets ma confiance. . . — Notre petite chapelle résonne agréablement sous les sons de notre harmonium qui, pour n'être pas un « vocalion » ni touché par un virtuose, n'en rend pas moins sa note mélodieuse.

Ici finit mon récit. Je me propose de vous en transmettre la suite dans quelques mois, c'est-à-dire quand nous aurons suffisamment goûté notre nouveau genre de vie.

En attendant, veuillez nous écrire. Il nous tarde d'avoir des nouvelles des événements qui se sont accomplis à la maison-mère depuis notre départ. Quoi qu'il en soit, nous bénissons le Seigneur du résultat obtenu, et nous offrons à notre nouvelle mère générale les sentiments de respectueuse soumission, de filiale tendresse dont nos cœurs de missionnaire sont tout pleins pour elle.

A nos bien-aimées mères du généralat nouvellement élues, nous présentons nos sincères félicitations, et à toutes nos chères sœurs, l'assurance de notre inviolable affection.

LES SŒURS DE LA MISSION SAINT-AUGUSTIN.